

La prédication de Jésus à Nazareth

Jean-René Moret*

17 Février 2013

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Prédication	2

1 Introduction

A la suite de la série de prédication que vous vivez cette année dans la paroisse, nous allons lire aujourd'hui dans Luc 4, plus précisément les versets 14 à 32. C'est le passage dans l'Évangile de Luc qui montre le début du ministère de Jésus. Avant cela, au début du chapitre, on voit l'épisode de la tentation de Jésus, où Satan essaie de pousser Jésus à utiliser sa puissance pour son propre intérêt, ou à tester la fidélité de Dieu, ou à obtenir une royauté terrestre par une voie plus facile que celle que Jésus doit suivre. Jésus refuse ces tentations, et c'est comme si avoir fait face à ces tentations le prépare à se mettre à l'œuvre, ce que nous voyons maintenant.

2 Texte

14Alors Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, et sa renommée se répandit dans toute la région. 15Il enseignait dans leurs synagogues et tous disaient sa gloire.

16Il vint à Nazara où il avait été élevé. Il entra suivant sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture. 17On lui donna le livre du prophète Esaïe, et en le déroulant il trouva le passage où il était écrit :

18L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a conféré l'onction
pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération
et aux aveugles le retour à la vue,

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

renvoyer les opprimés en liberté,
19proclamer une année d'accueil par le Seigneur.

20Il roula le livre, le rendit au servant et s'assit ; tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. 21Alors il commença à leur dire : « Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. » 22Tous lui rendaient témoignage ; ils s'étonnaient du message de la grâce qui sortait de sa bouche, et ils disaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » 23Alors il leur dit : « Sûrement vous allez me citer ce dicton : "Médecin, guéris-toi toi-même." Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm, fais-en donc autant ici dans ta patrie. » 24Et il ajouta : « Oui, je vous le déclare, aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie.

25En toute vérité, je vous le déclare,
il y avait beaucoup de veuves en Israël aux jours d'Elie,
quand le ciel fut fermé trois ans et six mois
et que survint une grande famine sur tout le pays ;
26pourtant ce ne fut à aucune d'entre elles qu'Elie fut envoyé,
mais bien dans le pays de Sidon,
à une veuve de Sarepta.

27Il y avait beaucoup de lépreux en Israël au temps du prophète Elisée ;
pourtant aucun d'entre eux ne fut purifié,
mais bien Naamân le Syrien. »

28Tous furent remplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. 29Ils se levèrent, le jetèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle était bâtie leur ville, pour le précipiter en bas. 30Mais lui, passant au milieu d'eux, alla son chemin.

31Il descendit alors à Capharnaüm, ville de Galilée. Il les enseignait le jour du sabbat, 32et ils étaient frappés de son enseignement parce que sa parole était *Luc 14.14-32*¹

3 Prédication

Jésus, équipé de la puissance de L'esprit, commence à se faire connaître, il enseigne dans les synagogues, les assemblées des juifs, et on comprend par la suite qu'il accomplit aussi de nombreux miracles. Le voici qui se présente dans la synagogue de la ville qui l'a vu grandir. Le suspens est à son comble. Et Jésus choisit de lire un texte du prophète Esaïe, qui annonce la libération des captifs et une bonne nouvelle annoncée aux pauvres, c'est à dire un salut qui s'adresse passablement aux exclus et aux faibles.

Jésus a-t-il choisi ce texte exprès, ou bien a-t-il simplement suivi le calendrier des lectures de la synagogue ? On ne le sait pas vraiment. Par contre Jésus dit que cette prophétie est accomplie pour ceux qui l'entendent, non pas comme quelque chose qui arrivera dans le futur, mais du simple fait que Jésus est là et qu'il parle, cette prophétie est accomplie.

Cela suscite peut-être une certaine surprise, mais aussi de l'émerveillement et certainement de la fierté. C'est comme si un enfant de Forel devenait président de la confédération ou star de la chanson. "C'est le fils de Joseph, le charpentier ; quelqu'un qu'on

¹ Traduction Œcuménique de la Bible, Cerf et Société Biblique Française, 1988.

connaît, on sait qui est sa famille, il fait partie de notre monde" ! Et il est courant dans ce genre de situation de tirer un peu de gloire de l'enfant du pays qui réussit. Un exemple plus personnel, ma mère a grandi dans le petit village d'Essert-sous-Champvent, peut-être 200 âmes. Dans le même village, a grandi le coureur cycliste Pascal Richard, médaillé d'or aux Jeux Olympiques 1996. Eh bien sur la maison où il a grandi, une petite plaque déclare fièrement " ici a vécu de telle à telle année Pascal Richard, champion Olympique". Bref, c'est assez naturel, on tire la couverture à soi. Et puis, dans une culture où les liens familiaux et les proximités de clan sont forts, on s'attend sûrement à en tirer bénéfice. Bien sûr, en Suisse, on en connaît pas ça, il n'y a pas de piston, un président ne nomme pas ses neveux ministre, il n'y a pas de favoritisme... pense-t-on. Mais certainement les concitoyens de Jésus pensent pouvoir tirer profit du nouveau statut du "fils de Joseph, le charpentier". Et c'est bien ce que Jésus leur dit, en citant le proverbe " médecin, guéri-toi toi-même", qui à l'époque signifiait " fais profiter tes proches de ce que tu accordes à d'autre", ou en tout cas ne leur refuse pas les mêmes bienfaits². Bref, on veut notre part ; c'est d'ailleurs bien ce que Jésus dit ensuite "Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm, fais-en donc autant ici dans ta patrie".

Mais après, Jésus dit quelque chose qui m'a toujours paru bizarre dans nos traductions "Oui, je vous le déclare, aucun prophète ne trouve accueil dans sa patrie". Jésus semble accuser les gens de mal l'accueillir, pourtant jusque-là les gens ont semblé contents ; après, cela se gâtera, mais là cela semble presque gratuit comme accusation. En fait, le mot traduit par "bien accueilli", δεκτος peut avoir ce sens, mais aussi de "qui fait bon accueil, qui se montre favorable". Et dans la citation d'Ésaïe que Jésus commente ici, le même mot est utilisé "proclamer une année d'accueil par le Seigneur." ; d'accueil (ou "favorable" selon les versions) rend le mot δεκτον. Puisque ce même mot est utilisé à un si petit intervalle (alors qu'il est relativement rare dans le Nouveau Testament ³), il faut probablement le prendre dans le même sens⁴. Alors Jésus est entrain de dire "aucun prophète ne fait de faveur dans sa propre patrie". Et c'est cohérent avec les exemples que Jésus cite ensuite : des prophètes qui ont bénéficié aux étrangers plutôt qu'au peuple d'Israël. Élie vient en aide à une veuve syrienne, et non à toutes les veuves d'Israël. Élisée guérit Naaman le Syrien, et non tous les lépreux de son pays.

Jésus refuse donc de se laisser récupérer, de servir au bénéfice de son petit coin de pays, ou même de sa nation. Jésus renvoie au visage des habitants de Nazareth leur enthousiasme. Hors de question, il ne sera pas "leur" prophète dont ils profiteront. En plus, il parle de bénéficier aux païens, ces infidèles, impurs, que les juifs faisaient tout pour éviter. Quel scandale ! Et pour le coup, Jésus n'est plus bien reçu, on veut l'exécuter, on le mène à un précipice. Mais lui passe au travers de la foule, et poursuit son chemin. Comment il fait, je sais pas, mais c'est Jésus. Et donc, il va continuer son travail plus loin.

Et maintenant, qu'est-ce que cela nous dit ?

D'une part, Jésus est venu pour les pauvres, les faibles, les exclus, et aussi pour les non-juifs. C'est bon pour nous : si on avait demandé l'avis de la synagogue de Nazareth,

²Joël B. GREEN, *The Gospel of Luke*, The New International Commentary on the New Testament, Eerdmans, 1997, p. 216.

³5 emplois, dont 3 chez Luc, le 3^e en Actes 10.35, où le sens "bien accueilli" semble clair.

⁴C'est l'idée défendue par J. BAJARD, La structure de la péripécie de Nazareth en LC., IV, 16-30, *Ephemerides Theologicae Lovanienses* 45 (1969), 165-171, que j'ai développée et soutenue dans Jean-René MORET, 'Aucun prophète n'est propice dans sa propre patrie' : la péripécie de Nazareth, *New Testament Studies* 60 (10 2014), 466-474.

jamais l'Évangile ne nous aurait servi à rien. Et pour tous ceux qui écoutent, cela signifie que c'est aussi pour vous.

Mais il ne faudrait pas commettre l'erreur de penser que du coup, les juifs sont exclus du salut ; non, ils ont à comprendre qu'en Jésus Dieu a offert l'évangile à toutes les nations, mais s'ils croient en Jésus ils ont le même accès que tous les autres. Et d'ailleurs, Jésus quitte Nazareth pour continuer son ministère dans des villes peuplées de juifs, et c'est à eux qu'il consacra la majeure partie de son temps.

L'autre chose à retenir, c'est le danger de confisquer l'Évangile , de mettre Jésus au service de nos intérêts personnels, de garder pour nous l'Évangile du salut. Jésus n'est pas venu pour notre petit confort, mais pour que son message soit annoncé au plus grand nombre. Gardons nous d'exclure qui que ce soit des destinataires du salut.

Jésus ne se laisse pas récupérer, mais nous demande d'être porteur de son Évangile à toutes les nations. Que nous puissions vivre cela dans nos existences !

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.
- [2] J. BAJARD, La structure de la péricope de Nazareth en LC., IV, 16-30, *Ephemerides Theologicæ Lovanienses* 45 (1969), 165–171.
- [3] Joël B. GREEN, *The Gospel of Luke*, The New International Commentary on the New Testament, Eerdmans, 1997.
- [4] Jean-René MORET, 'Aucun prophète n'est prophète dans sa propre patrie' : la péricope de Nazareth, *New Testament Studies* 60 (10 2014), 466–474.